

Israël Sous
la menace de la
bombe iranienne

Blackstone Reportage
dans l'antre des
seigneurs de Wall Street

Spécial placements
Les bonnes idées pour
améliorer sa retraite

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 13 avril 2023 n° 2645 - 5,90 €

L 13788 3641 F 5,90 €



Affaire Polanski

La parole de deux femmes qui dérangent

Rencontre inédite. Quarante-six ans après son viol, Samantha Geimer dialogue sur l'époque et ses dérives avec Emmanuelle Seigner, l'épouse de Roman Polanski.

Montres, les tendances 2023

Bienvenue dans l'hôtel le plus cher du monde

Au cœur de Manhattan, l'Aman New York est l'adresse dont tout le monde parle sans y être jamais allé.

« Le Point » vous en donne les clés. PAR MARION TOURS

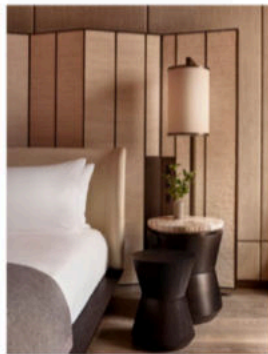
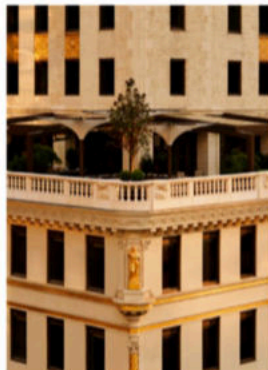


Un immeuble iconique à l'angle de la 5^e Avenue et de la 57^e Rue, 83 suites de 70 à 258 mètres carrés – autant dire les chambres les plus spacieuses de Big Apple –, 650 mètres carrés de terrasse-jardin accessible toute l'année grâce à un toit de verre rétractable, une piscine intérieure de 20 mètres de longueur bordée de larges baies vitrées, un spa doté de dix cabines de soin et une équipe de 500 personnes au plus fort de l'exploitation, soit un ratio de trois employés pour un client... Depuis son ouverture, en août 2022, au sein du Crown Building, emblème de l'architecture Beaux-Arts construit en 1921, l'hôtel Aman New York cumule les superlatifs... Et subit les coups de griffe. « Trop cher », « trop sombre », « trop exclusif », « coupé du reste » – comprendre « coupé de la ville » –, pouvait-on entendre.

Pas de doute, séjourner à l'Aman New York relève du privilège – et c'est un euphémisme –, les prix débutant à 3 200 dollars (environ 3 000 euros) la nuit... Intégrer son club – premier du

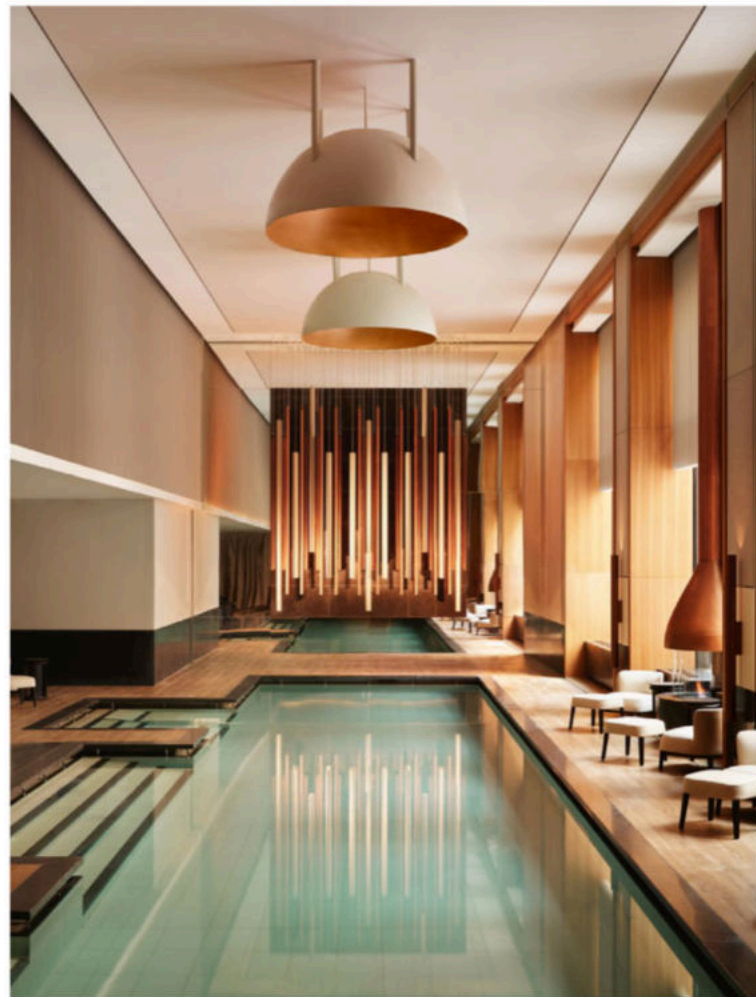
genre au sein du groupe – n'est pas donné non plus : comptez 200 000 dollars en guise de droits d'entrée, auxquels s'ajoute une cotisation de 15 000 dollars par an. En échange de quoi, les membres de ce cercle très privé (ils sont déjà 450) ont accès à tous les autres clubs Aman (en cours de développement), à des exclusivités dans le domaine du vin, de la gastronomie, de l'art et du bien-être, ainsi qu'à tous les espaces communs de l'hôtel, en plus d'un fumoir à cigares et de plusieurs salons avec bar et terrasse entièrement dédiés. Une culture de l'entre-soi qui en agace certains. Pas les New-Yorkais, particulièrement enclins à ce mode de vie qui essaime partout dans la Grosse Pomme.

Autre point d'échauffement chez les détracteurs de l'hôtel : le manque de lumière naturelle, et ce dès l'entrée. Conçue comme un sas de décompression entre l'effervescence de Manhattan et l'arrivée dans le lobby quelques niveaux plus haut, elle en est en effet dépourvue, mais s'enorgueillit d'une première ■■■



REGISMANHATTAN NEW YORK (A-D) REGISMANHATTAN NEW YORK

De la vaste terrasse-jardin aux suites, on cultive ici un esprit de quiétude et de sobriété, très « comme à la maison ». Pas une trace de bling en vue.



Spectaculaire et intime, la piscine intérieure de 20 mètres de longueur s'ouvre sur la ville.



Bien ancré dans son environnement, l'hôtel n'en préserve pas moins les racines asiatiques du groupe Aman, initié en 1988 sur une plage de Phuket, en Thaïlande.

■ ■ ■ cheminée (on en dénombre une centaine dans tout l'hôtel) et d'une sélection d'œuvres d'art. Comme pour mieux préparer le visiteur à plonger dans l'ADN de la marque, « centrée sur l'intimité, la quiétude, un service inégalé, un excellent design et un cadre exceptionnel », se plaît à rappeler Vlad Doronin, son propriétaire depuis 2014, qui a investi « 1,4 milliard de dollars dans l'acquisition et la rénovation du bâtiment » et s'est impliqué dans les moindres détails.

Éloge de la sobriété. Un ascenseur et nous voilà au 14^e étage. Passé le lobby, dépourvu lui aussi d'ouvertures sur l'extérieur, mais animé d'éclairages doux et chaleureux, place aux deux restaurants, au bar lounge à double hauteur et à la vaste terrasse végétalisée mise en scène à grand renfort de jets d'eau, de braseres et de claustras-moucharabihs semblant descendre du ciel. Retour à la lumière. Ici non plus, pas d'effet « wauuh! », comme beaucoup l'attendaient, mais une décoration tout en sobriété, aussi bien dans les volumes et les couleurs que dans les matériaux, dominés par le bois, la pierre et le tissu. Avec ça et là des clins d'œil à l'architecte

ture du Crown Building – dont son pinnacle doré – et aux racines asiatiques de la marque, telle cette magnifique fresque du Japonais Hasegawa Tohaku (XVI^e) imprimée sur du papier de riz et habillant les murs des suites. « On n'est pas ici dans la juxtaposition, mais dans une composition, un ensemble cohérent, décrypte l'architecte d'intérieur Jean-Michel Gathy, qui signe ici sa dixième collaboration avec l'enseigne. Tous les Aman suivent les mêmes règles : tout se marie, rien ne s'oppose. Le chic, c'est que justement il n'y a rien d'"iconique", d'ostentatoire. Toutes les choses que l'on perçoit sont intangibles émotionnellement. On ne sait pas pourquoi, mais on se dit qu'on y est bien. » Et Vlad Doronin d'ajouter : « Nous avons transposé l'"expérience horizontale" de nos hôtels à la verticale. Lorsqu'on est à l'Aman New York, on se trouve au milieu de l'une des cités les plus trépidantes du monde, et pourtant on a l'impression d'être en pleine sérénité.

« Nous avons créé un sanctuaire urbain. »
Vlad Doronin, propriétaire du groupe Aman.

Nous avons créé un sanctuaire urbain. » Où l'immersion se partage entre une offre culinaire aboutie (à travers deux restaurants, italien et japonais), un rooftop à la fois ouvert et protégé de la ville, un spa pointu combinant expertise asiatique et technologies de pointe, des œuvres d'art jalonnant les espaces, des expériences exclusives comme rencontrer des artistes cotés dans leurs ateliers, ou encore un club de jazz tendant à relancer le swing dans une ville qui a viré un brin apathique depuis la pandémie.

Une chose est sûre, Aman croit assurément à son concept « vertical » : après Tokyo en 2014 et New York cette année, de nouvelles ouvertures sont d'ores et déjà annoncées à Bangkok (2024), Miami (2026) et Beverly Hills (2026). Et à voir l'enthousiasme suscité, à commencer chez les Amanjunkies, club d'aficionados (clients ou non) autoproclamés, cette diversification semble avoir largement dépassé la première salve de critiques ■
aman.com. 3 nuits en 5th Avenue Junior Suite, à partir de 8850 €/pers., petits déjeuners et vols sur La Compagnie inclus, exclusifvoyages.com